

HOMÉLIE 9 MARS 2025

Nous avons tendance à oublier que l'une des trois tentations du Christ dans le désert n'en était pas une.

Suivant l'ordre de Luc, la troisième tentation s'est déroulée à mille lieues de la désolation et des privations du désert. Elle s'est déroulée sur le toit du temple.

En plaçant cette tentation en dernier, Luc nous aide à la considérer comme le point culminant des deux autres. Un bref rappel de ce qui était en jeu dans ces derniers devrait donc nous aider à mieux comprendre ce qui se passe ici. Une fois encore, en suivant l'ordre de Luc, la première tentation consistait à transformer les pierres en pain. La seconde consistait à recevoir tous les royaumes de la terre en échange de l'adoration du diable.

Dans la première, nous pouvons voir que Satan tente le Christ d'affirmer sa divinité aux dépens de son humanité - d'utiliser son pouvoir divin pour transformer la pierre en pain, mettant ainsi fin à son expérience trop humaine de la faim. La situation est inversée dans la deuxième partie. Après avoir démontré son humanité, Satan lui demande maintenant de nier sa divinité, de nier que son royaume n'est pas de ce monde en acceptant tous les royaumes terrestres.

Ainsi, dans la première et la deuxième tentation, Jésus refuse de nier son humanité et sa divinité. Bien qu'une véritable compréhension de l'Incarnation - en tant que plénitude de l'humanité et de la divinité, distinctes mais unies et centrées en une seule personne - échappe probablement à Satan, il en est venu à saisir au moins ceci : Jésus est probablement le véritable Messie prophétisé dans l'Ancien Testament.

Dans la vision de Daniel, le Fils de l'homme est présenté comme un « roi céleste » plutôt que comme un roi terrestre, comme le dit un érudit. Il est vrai qu'il domine sur tous les royaumes terrestres, mais c'est une domination qu'il reçoit de l'Ancien des jours, la seule représentation de Dieu dans l'Ancien Testament qui puisse être associée avec certitude à Dieu le Père.

En refusant d'accepter les royaumes de Satan, Jésus indique qu'il n'est pas un Messie terrestre en devenir, mais le vrai, descendu du ciel et, pour cette raison, confiant dans son attente que Dieu lui-même lui soumette toutes choses.

En abordant la deuxième tentation, nous pouvons raisonnablement supposer que Satan soupçonne Jésus d'être le Messie. En tentant Jésus de se jeter du haut du temple, Satan lui demande de révéler sa véritable identité. La raillerie du diable à l'égard de Jésus le confirme. Dans la première tentation et dans la troisième, il commence par cette prémisse : « Si tu es le Fils de Dieu » - en utilisant ce qui était alors un terme pour désigner le Messie.

Les paroles de la troisième tentation sont tirées du Psaume 91, qui parle de la confiance en Dieu lorsque toutes les forces du mal semblent se dresser contre le suppliant. Cela s'appliquerait certainement à Jésus ?

Selon une interprétation de cet événement, les Juifs de l'époque attendaient du Messie qu'il confirme son identité « d'une manière très spectaculaire ». Un érudit précise : « En sautant du pinacle du temple et en étant secouru de manière spectaculaire, Jésus répondrait aux attentes des Juifs et convaincrerait ainsi ceux qui ont été témoins de cette démonstration spectaculaire de puissance qu'il est bien le Messie ».

Cela semble certainement être le point culminant des tentations.

Dans la première, Jésus n'a pas nié son humanité. Dans la seconde, il n'a pas nié sa divinité. Maintenant, on lui demande d'affirmer effectivement les deux. (Dans son humanité, il y a un risque de blessure corporelle. Mais en tant que Fils divin, il peut vraisemblablement s'attendre à un sauvetage miraculeux).

Mais Jésus ne se révèle pas ici. Mais Jésus ne se révèle pas ici. Pourquoi ?

Le cadre semble servir d'indice. Souvenez-vous que nous sommes sur le toit du temple. Ailleurs dans les évangiles, Jésus, lorsqu'on lui demande de produire un signe justifiant sa purification du temple, suggère de le démolir afin de pouvoir le relever en trois jours. Comme le note l'Évangile de Jean, Jésus parlait en fait de son propre corps.

Il est difficile de ne pas penser à cet épisode dans le contexte de la troisième tentation. En demandant à Jésus de se jeter du toit, Satan lui demande, du moins théoriquement, de se mettre en danger. Mais, tel que Satan présente la situation, il ne devrait pas y avoir de risque puisque les anges sont censés être à portée de main pour sauver Jésus en plein vol.

Une telle démonstration dramatique aurait certainement été le signe indubitable que Jésus était le vrai Messie. Mais il ne fait rien de tel. Au contraire, le seul signe que Jésus promet de donner au cours de son ministère est sa crucifixion. Il y fait allusion de manière indirecte dans l'Évangile de Jean lorsqu'il parle de démolir le temple et il le mentionne à nouveau dans l'allusion à Jonas - dont la descente dans l'abîme des mers et le séjour de trois jours dans le ventre d'une baleine préfigurent la crucifixion et la descente aux enfers.

En fait, ce que Satan demande à Jésus, c'est de renoncer à la crucifixion.

Les tentations précédentes étaient des incitations à nier son humanité et sa divinité. Ici, la tentation est une affirmation. Mais c'est à ce moment précis que Jésus doit se renier lui-même - « renier » dans le sens où il appelait tout disciple potentiel à « renier ».

Paradoxalement, c'est ce dernier refus qui deviendra la plus grande affirmation de qui était vraiment Jésus.